

Franceville/Vie des entreprises/Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)

Le nouveau patron prend contact avec le personnel

N.O.

Franceville/Gabon

MOINS d'une semaine après son installation officielle à la tête de la direction générale de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Bernard Gervais De Souza, a entamé, le 9 avril dernier, la visite des directions régionales, par la direction région-Est, englobant le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo, avec siège à Franceville.

Au cours d'une mission de deux jours, il était accompagné du conseiller stratégique du ministre de l'Eau et de l'Énergie, Steve Davy Essono et du directeur général de l'Énergie, Aristide Ngari. Ainsi que des membres de la direction générale de la SEEG. Il s'agissait de prendre contact avec les autorités administratives d'une part, et d'autre part, avec le personnel de la direction région-Est. A cet effet, les personnalités précitées ont présenté leurs civilités le 9 avril 2019 à l'édile de Franceville, Joa-



Photo : Nardège Ontounou

Le DG de la SEEG (2e à gauche) a invité...



Photo : Nardège Ontounou

... les membres de la direction et l'ensemble du personnel à regarder dans la même direction pour relever les défis.

chim Lekogho, qui était assisté de ses adjoints. La rencontre a eu lieu à l'Hôtel de ville. Occasion pour l'équipe municipale de présenter quelques difficultés enregistrées dans la ville, en l'occurrence l'épineux problème de pénurie d'eau dans le 2e arrondissement, qui dure depuis plusieurs années.

Le DG a ensuite rencontré le personnel de la DRE, qui en a profité pour lui soumettre un certain nombre de difficultés auxquelles il est

confronté. Notamment le sous-effectif en personnel, le volet formation, la situation des temporaires, et bien d'autres. « Nos regards sont désormais fixés sur vous. Vous êtes reconnu comme quelqu'un d'assez dynamique et pragmatique, parce que les défis sont nombreux et les enjeux importants. Parmi les défis, la qualité de service pour ce qui est de l'électricité. Nous alimentons nos clients en H24 avec l'appui de Poubara. Au niveau de la production eau,

nous avons quelques difficultés au 2e arrondissement, parce que l'outil de production est vétuste et saturé, il demande des investissements. La situation du personnel est criarde : on utilise du personnel temporaire, à cause du sous-effectif. Certaines exploitations sont assurées par un seul agent, 30% des agents de Poubara doivent bientôt partir à la retraite... », a expliqué Pépin Manfoumbi.

« Je suis heureux de vous retrouver. En ce qui concerne

les difficultés évoquées, j'ai la volonté de faire le maximum pour que partout où la SEEG est représentée, qu'elle soit opérationnelle. Le défi est grand, mais je suis persuadé que si nous sommes tous habités de la même volonté, nous pourrions atteindre des résultats. Des améliorations doivent être perceptibles dès fin 2019. D'ici deux à trois ans normalement, on devrait être sortis d'affaire. Je vais très bientôt présenter au conseil d'administration un plan d'action, qui sera enri-

chi de toutes les observations relevées ici, et des préoccupations profondes dont le directeur régional nous fera état », a dit Bernard Gervais De Souza. Et, au sujet des effectifs, « nous allons recruter, former, valider les acquis et titulariser les jeunes gabonais », a-t-il renchéri.

La mission du directeur général et sa délégation s'est poursuivie le lendemain à Moanda, la ville minière, par une visite à la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog).

Moanda/Centre médical de Moanda/Intempéries

La toiture de la maternité emportée par l'orage

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

LE centre médical de Moanda n'a plus de maternité. Le bâtiment qui l'abritait n'a pas résisté à la furie du vent qui a soufflé récemment sur la ville de Moanda dans le chef-lieu du département de la Lebombi-Leyou.

En effet, toute la façade avant de la toiture a été arrachée, les plafonds éventrés, des débris de chevrons et de contreplaqués jonchant à même le sol. Depuis lors, les salles de consultation, d'accouchement et d'hospitalisation ne sont plus opérationnelles. On peut donc imaginer la frayeur vécue par le personnel médical et les femmes en couche avec leurs nouveaux-nés. « Ma fille venait à peine d'accoucher, 15 minutes avant le passage de l'orage. Imaginons un instant ce qui leur serait arrivé si l'orage les avait surpris en salle d'accouchement. Heureusement que Dieu a étendu sa main, tout le monde est sain et sauf », a indiqué la mère d'une fille en couche de la maternité, encore sous le choc de ce qu'elle vient de vivre. « Cela relève vraiment du miracle que les dégâts ne furent que maté-



Photo : Claude-Médard Minko

La salle d'hospitalisation des femmes en couche désormais hors d'usage...

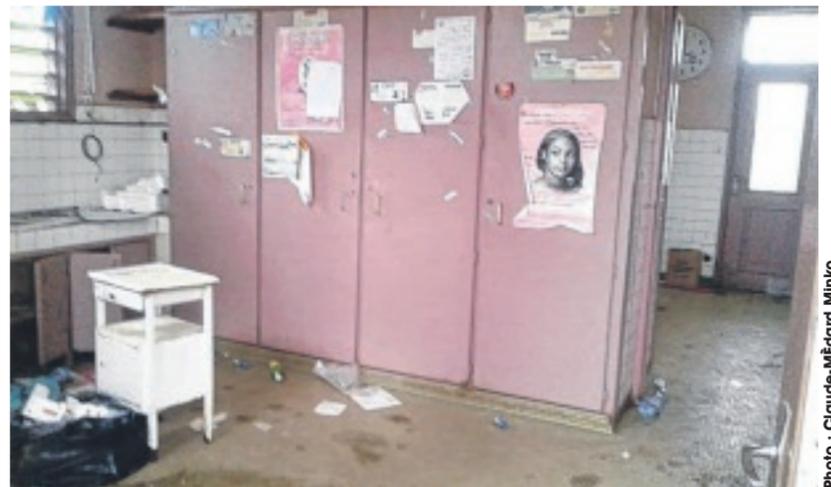


Photo : Claude-Médard Minko

... tout comme celle d'accouchement.

riels. », a-t-elle ajouté. L'incident pose, à l'évidence, le problème de la vétusté des bâtiments du centre médical de Moanda qui ont fait leur temps, et dont l'architecture, d'une autre époque, ne répond plus aux exigences structurelles actuelles des hôpitaux, dans le sens des capacités d'accueil, des plateaux techniques, de confort et de sécurité des patients et du personnel médical. Les bâtiments croulent sous le poids de l'âge.

De fait, les populations de Moanda pensent que la seule solution de change reste la livraison du chantier de l'hôpital départemental, dont les travaux ont débuté depuis 2012, dans le cadre de l'organisation conjointe de la Can



Photo : Claude-Médard Minko

La toiture a cédé face à la violence du vent.

Orange Gabon-Guinée-Équatoriale. Sept ans

après, le chantier est à l'abandon.

Cet incident devrait donc interpeller les autorités de

façon à ce qu'une solution définitive soit trouvée.